

## 1734 - Marie-Madeleine Frigon chez les Ursulines

Odette Frigon (#52)

Découvrir dans les archives bien conservées chez les Ursulines des Trois-Rivières des traces d'une ancêtre Frigon, c'est rejoindre les débuts de notre famille en Amérique.

En 1734, Marie-Madeleine Frigon née le 14 août 1711 entre au Monastère des Ursulines des Trois-Rivières comme soeur converse. Elle est la petite fille de Marie-Claude Chamois et de François Frigon.

En 1908, l'histoire de la paroisse Saint-Prosper - de - Champlain, est racontée par une Ursuline des Trois-Rivières, Soeur Eugénie Lasalle dit Talusier dans le livre "*Autour du clocher natal*" écrit en hommage à Monseigneur François-Xavier Cloutier dont la famille est toujours de ce village. Son livre se retrouve aujourd'hui dans la collection des livres rares de plusieurs collèges et universités au rayon d'ethnographie.

E. Talusier, parente de Benjamin Sulte, avec qui elle a travaillé, a écrit plusieurs volumes. Le seul qu'elle signa est celui de Saint-Prosper. Ses autres livres portent en bonne partie sur l'histoire des Ursulines. À cette époque les religieuses ne signaient pas leurs livres et Soeur Eugénie Lasalle a signé du nom du premier arrivé de sa famille en Nouvelle-France: "Talusier". Cette information provient de la recherche qu'elle laissa au monastère.

La fille de Jean-François Frigon, Madeleine, après son noviciat, est admise au rang des épouses de Jésus-Christ et prend le nom de Soeur de Saint-Joachim par acte notarié chez le notaire Yacinthe-Olivier Pressé le 12 mai 1736. Son père fait cession de tous les biens auxquels elle a droit pour payer sa dot. Il donne en plus 50 livres. Elle décéda à l'âge de 78 ans, après avoir passé 53 ans dans ce lieu privilégié dont les jardins aujourd'hui encore peuvent être admirés dans un décor des plus poétique entre le monastère et le fleuve Saint-Laurent, en face de la chapelle, et tout près du Musée des Ursulines, à Trois-Rivières.

Talusier nous parle ainsi de notre ancêtre, elle était un vrai type de simplicité, de dévouement et elle avait modestement célébré son jubilé sous la présidence du grand vicaire Saint-Onge. Un jour qu'elle recevait l'hospitalité des mères de Québec, Monseigneur Plessis lui avait donné le surnom de Mère Marie-Jeanne l'Archevêque de Saint-Joseph dite Saint-Joachim. (*Les Ursulines des Trois-Rivières*, Tome 1, page 533).

Les annales des Ursulines relatent l'histoire d'un petit nombre de familles privilégiées qui sous le régime français, comptaient des femmes plus instruites que les hommes. Cela était dû aux Ursulines et aux Soeurs de la Congrégation qui prodiguaient avec succès l'instruction aux jeunes filles. L'auteure mentionne qu'à l'église toutes les femmes avaient leur livre de piété alors que les hommes récitaient leur chapelet. Extrait du même livre, page 184.

## Autour du Clocher Natal

NOTES HISTORIQUES  
SUR LA PAROISSE DE SAINT-PROSPER  
COMTÉ DE CHAMPLAIN

PAR  
E. TALUSIER.

Eclairons d'un jour plus vif les origines  
de ce peuple canadien, né de l'Eglise et  
de la France, dont les traditions sont si  
belles, dont le passé est si glorieux, et  
dont les destinées futures nous inspirent  
une inébranlable foi.

T. CHAPAIS.



VANASSE & LEFRANÇOIS,  
IMPRIMEURS,  
TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

1909